

# Chute mortelle dans un immeuble insalubre

Par Alexandra Cefai  
acefai@laprovence-presse.fr

**H**ier matin, un dramatique accident a endeuillé la rue d'Aubagne (1<sup>er</sup>). Alors que la journée venait de commencer et que Ramadare Fekari, plus connu dans le quartier sous le nom de Farouk, s'apprê-

**"Jusqu'au mois dernier, il était obligé de s'éclairer à la lampe torche."**

tait à aller chercher sa fille de 10 ans pour la conduire à l'école, il a chuté mortellement dans l'escalier de son immeuble situé au n° 29. Une chute qui aurait pu être tristement banale sauf que tous s'interrogent sur le lien de cause à effet avec la dangerosité de l'immeuble. Frappé d'un arrêté de mise en péril non imminent depuis septembre 2006, le propriétaire des lieux avait jusqu'au mois d'avril 2007 pour remettre son bien en état.

"Il y a un an et demi, dans le cadre de mon association j'étais venu faire un petit reportage sur les conditions de vie des habitants de ce bâtiment insalubre, se souvient



► Les riverains s'interrogent sur le lien existant entre la chute mortelle de Farouk et l'insalubrité de l'immeuble. / PH. VINCENT BEAUME

très ému Kamar Idir, d'Art Tribal. Et Farouk m'avait interpellé: vous avez vu ces câbles électriques qui pendent

partout, il y a des rats et puis surtout il n'y a pas de lumière et pas de rampe à certains endroits. On va tous mourir." Prophétique ce père de cinq enfants, âgé de 55 ans, qui logeait au 5<sup>e</sup> étage? Sa veuve, sous le choc, se remémore les conditions de vie de son époux malade. "Comme il avait besoin de beaucoup de calme, il avait loué ce studio pour se reposer. Il se plaignait tout le temps du problème de lumière. Jusqu'au mois dernier, pour rentrer chez lui il était obligé de s'éclairer à la lampe torche. Il y a trois mois il était déjà tombé dans l'escalier!", se plaint Bariza qui attend les résultats de l'enquête de police en cours. Et aujourd'hui, malgré le courant revenu, l'éclairage ne tient pas plus de 30 secondes!

Un commerçant du quartier se désole: "Regardez la façade, des pierres menaçant de tomber. Ce n'est pas normal de laisser dans cet état des immeubles. Et il y en a beaucoup dans la rue d'Aubagne. Il y a des endroits où des marchands de ~~l'immeuble font prendre des risques à ceux qui les habitent~~ comme aux piétons."

Là, le propriétaire avait bien commencé les travaux, mais trop tard pour Farouk. ■